



Sur le Terrain des Pères

Projets de soutien et de valorisation du rôle paternel

CHRISTINE BOLTÉ | ANNIE DEVAULT | MICHÈLE ST-DENIS | JUDITH GAUDET

Sur le Terrain des Pères

Projets de soutien et de valorisation du rôle paternel



LES AUTEURES

- 1 Christine Bolté (Université du Québec à Montréal)
- 2 Annie Devault (Université du Québec à Hull)
- 3 Michèle St-Denis (Université du Québec à Montréal)
- 4 Judith Gaudet (Université du Québec à Montréal)

Montréal

Avril 2001



Tout au long de ce document, le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger la lecture.

Cette recherche a été réalisée grâce à une subvention du Fonds pour les projets nationaux du Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) et du Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) de Santé Canada.

Projet no 6786-15-1998-1120026 (S'engager auprès des pères - Involving Fathers)

L'impression de ce répertoire a été rendue possible grâce au soutien financier de l'ARDEC (Alliance de Recherche sur le Développement des Enfants dans leur Communauté).

Le GRAVE (Groupe de Recherche et d'Action sur la Victimisation des Enfants) en assume la diffusion et la distribution.

Pour commander un exemplaire: tél.:
(514) 987-3000 poste 3736; courriel: grave@uqam.ca.

ISBN : 2-922996-00-X

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2002.

Sur le Terrain des Pères

Remerciements

Le présent document est le résultat d'une démarche qui comportait plusieurs étapes toutes aussi importantes les unes que les autres, et chaque personne qui s'y est associée, de près ou de loin, lui a apporté les éléments dont il avait besoin pour voir le jour.

À l'étape de la demande de subvention, en 1998, Gilles Forget (de la Direction de la Santé Publique de Montréal-Centre) a constitué une force essentielle. Croyant suffisamment au projet, il a consacré le temps et l'énergie nécessaires, avec les risques que cela occasionnait, pour que cette demande de subvention illustre adéquatement ce que l'équipe de ProsPÈRE avait à offrir de talents et d'expérience. De son côté, Neil Campbell, le partenaire ontarien de cette demande, a fait tout en son pouvoir pour que le site Web qu'il avait la responsabilité de créer rende compte de nos travaux au fur et à mesure qu'ils progressaient (www.dadscan.org).

À l'étape de la conception du questionnaire, l'équipe s'est enrichie d'un stagiaire belge enthousiaste et compétent, Laurent Creuen, ainsi que d'une chercheuse dont les travaux et les conseils ont toujours été judicieux, Lise Renaud, de la Direction de la Santé publique de Montréal-Centre. Plusieurs personnes ont par la suite exprimé leurs points de vue sur le questionnaire qui allait servir d'outil d'enquête auprès de tous les responsables des projets canadiens. Il s'agit de Dominique Arama, de Carolyn Arseneault, de Jean-Luc Bédard, de Diane Dubeau, de David Este, de Gilles Forget, d'André Guimond, de Jean-François Leblanc, de Neil Campbell, de Manuel Pratt, d'Andrew Taylor et de Pascale Turcotte. Ont également participé à l'aventure, Denis Goulet, rédacteur, Rob Bull, Jodie Freeman, Arleen Laliberté et Gisèle Lamontagne, traducteurs, Martin Thériault et Lise-Marie Aucoin, graphistes.

Afin de dénicher les projets en cours, il fallait d'abord trouver de bons informateurs au sein d'institutions et de secteurs d'activité divers. Un grand merci à tous ceux qui nous ont guidés vers ces projets; ils sont plus d'un millier et tout particulièrement actifs dans le cadre des projets PACE et PCNP. Des remerciements chaleureux vont également aux responsables de près de 200 projets, à l'échelle canadienne, qui ont pris le temps de remplir et de nous réexpédier le questionnaire.

Le regard critique de chercheurs et d'intervenants a permis de retenir les 15 projets qui font l'objet de ce répertoire. Il s'agit plus précisément de Diane Dubeau, de Stéphane Durocher, de Jean-François Leblanc, d'Yvon Lemay et d'Anne-Marie Ménard.

Les responsables de ces 15 projets ont accepté de nous accorder des entrevues téléphoniques qui constituent l'élément fondamental de ce document. Ils ont également tous aimablement accepté de venir assister au Symposium Présences de Pères qui s'est déroulé à Montréal, en novembre 2000, et leurs déplacement et séjour ont été financés grâce à la même subvention, obtenue avec le concours de Gilles Forget, qui a soutenu la réalisation de ce projet de recherche. La participation de ces responsables au Symposium a mis un terme, de façon significative, à l'ensemble du processus d'élaboration de ce répertoire. Tout au long du projet, Diane Grenier et Sylvie Pinard ont assuré un soutien administratif des plus attentifs, et les chargées de projets à Santé Canada, Élise Lavigne, Sylvie Pâlin et Gaby Viera ont également été de précieuses complices.

Nous ne pouvons conclure ces remerciements sans adresser un merci très spécial à Camil Bouchard pour avoir apporté un soutien constant, rigoureux et concret à la réalisation de cet ouvrage. Ses encouragements, ses enseignements et la confiance qu'il nous a témoignée ont permis de mener à terme un travail de longue haleine, mais, surtout, de l'avoir enrichi.

Table des matières

AVANT-PROPOS

■ Le père développeur, par Camil Bouchard.....	5
--	---

INTRODUCTION

■ La paternité, un engagement qui se redéfinit.....	11
---	----

PREMIÈRE PARTIE

■ Portrait de famille, avec le père à l'avant-plan.....	15
■ Une conception écologique de la paternité.....	15
■ La méthodologie d'enquête.....	17

DEUXIÈME PARTIE

■ La roue a déjà été inventée et elle tourne!.....	29
■ The Dads Project	
- Profitons de la crise!.....	32
■ Success by Six - Parenting Group for Dads	
- Aller chercher les pères là où ils sont.....	38
■ Entre-Hommes: relation père-fils dans l'action	
- Un rite de passage pour devenir un homme.....	44
■ Place aux Pères!	
- La paternité, un savoir-faire qui se partage.....	50
■ Pères présents, enfants gagnants	
- Un projet qui a fait des petits.....	54
■ Fathering from Afar - Newsletter	
- Un père peut travailler à l'étranger sans être un père absent.....	60
■ The Young Fathers' Program	
- Une intervention très intense sur tous les fronts.....	66
■ Le Regroupement pour la valorisation de la paternité	
- Dire tout haut que les pères méritent aussi d'être fêtés.....	72
■ Fathers for Equality	
- Des pères qui revendiquent leurs droits.....	78
■ Valoriser le rôle du père et promouvoir son engagement parental	
- Sensibiliser un organisme en l'infiltrant.....	84
■ Pères à part entière	
- Le soutien mutuel pour se donner un savoir et des compétences.....	90
■ Fathering Project	
- Se serrer les coudes pour donner un coup de pouce aux pères.....	96
■ New Beginning - Young Fathers Program	
- Aider les jeunes pères à s'en sortir, un par un s'il le faut.....	102
■ ProsPÈRE:	
- Quand chercheurs et intervenants s'accompagnent jusqu'au bout.....	108
■ Initiative Place-Ô-Pères	
- S'ancrer dans un milieu et s'intégrer à la vie quotidienne des pères.....	112
■ CooPÈRE	
- Quand chacun met la main à la pâte.....	118

TROISIÈME PARTIE

■ Des expériences et un savoir qui doivent servir aux autres intervenants et aux autres pères.....	125
--	-----

CONCLUSION

■ Compléter le coffre à outils.....	135
-------------------------------------	-----

■ LISTE DES 61 PROJETS RETENUS.....	138
-------------------------------------	-----



Le père développeur

par
Camil Bouchard, Ph.D. en psychologie
Professeur et chercheur
Groupe de recherche et d'action sur la
victimisation des enfants (G.R.A.V.E.)
Université du Québec à Montréal

La présence d'un père change-t-elle quelque chose de déterminant dans la vie d'un enfant? Mérite-t-elle l'effort extraordinaire que déploient certains groupes pour la favoriser ou l'assurer?

Une nouvelle image, qui reflète un changement réel

Quelques heures passées devant la télé devraient suffire à nous en convaincre; le père présent et engagé à l'égard de son enfant n'est plus considéré comme un marginal ou un idéal lointain, inaccessible au commun des mortels. Le fait que l'industrie de la publicité, souvent la première à saisir les tendances sociales et à surfer sur les crêtes de leur développement, n'hésite plus à utiliser l'image du père présent et engagé. Ce faisant, elle vend bien sûr ses produits (faisant ainsi non seulement la promotion du produit, mais aussi celle du rôle du père) mais révèle bien, du même coup, que ce rôle du père engagé n'a plus besoin d'être « vendu » à la majorité des hommes. Si le discours publicitaire, arbitre « suprême » des valeurs de notre société et premier producteur de son idéologie, a décidé de miser sur le « père engagé » pour mousser ses produits, c'est parce que celui-ci est devenu une image positive à laquelle les hommes aiment être associés, une norme sociale à laquelle ils sont prêts à se conformer, un comportement qu'ils sont désireux d'adopter.

Il s'agit en fait d'un comportement qu'ils sont de plus en plus nombreux à adopter.

En moyenne, du lundi au vendredi, les pères consacrent aux soins de leurs enfants 67 % du temps que leur consacrent les mères. Seulement 67 % diront certains, qui oublieront qu'il y a trente ans, cette proportion n'était que de 30 %. Les fins de semaine, cette proportion grimpe même à 87 % (comparativement à 45 % il y a 30 ans). À elle seule, cette statistique illustre bien que quelque chose a changé, non seulement dans le discours publicitaire, mais dans la réalité même de l'engagement paternel. Dans l'ensemble, les pères d'aujourd'hui exercent souvent une présence plus active et plus dynamique dans la vie quotidienne de leur enfant. Il faut sans doute chercher une partie de l'explication dans le fait que les mères, en occupant un emploi à l'extérieur du foyer, ont moins de temps à consacrer à leurs enfants, ce qui suscite une participation accrue du père à cette tâche. Mais il ne faut pas rejeter l'explication, tout aussi plausible, que cette participation accrue des hommes aux tâches familiales et parentales

traduit une volonté réelle de leur part de s'engager davantage auprès de leurs enfants. On peut même se demander si une diminution de la disponibilité des mères, de plus en plus sur le marché du travail, n'a pas « libéré » un espace de participation parentale et n'a pas fourni aux pères une ouverture que certains attendaient peut-être depuis longtemps. Chose certaine, la participation du père aux soins quotidiens de son enfant n'est plus vue comme un phénomène rarissime et aberrant, causé par un dérèglement des chromosomes.

«Tu t'occupes du p'tit, je lave le plancher.»

Le partage des tâches familiales et parentales ne veut pas dire que les deux parents assument une part égale et identique de présence, de disponibilité et de soins aux enfants. C'est plutôt en termes d'équité qu'il faut aborder la question. Dans certains cas, le père agira en soutien à la mère. Dans d'autres, il remplira des tâches spécifiques. Dans d'autres encore, mais de manière atypique, c'est lui qui assumera la majeure partie des tâches parentales. Rien ne permet d'affirmer



que l'une de ces formules présente, dans l'absolu, un net avantage sur les autres. Et il est loin d'être démontré que la conformité à un modèle idéal et rigide de partage « égal » des tâches est préférable à l'adoption d'un modèle « inégal » ou asymétrique, si ce dernier répond aux conditions et aux besoins de telle famille et de tel couple. En d'autres mots, du point de vue de l'enfant (de son bien-être et de son développement), il vaut peut-être mieux un partage inégal mais harmonieux des tâches parentales entre la mère et le père qu'un partage moitié-moitié qui donne lieu à des tensions constantes dans le couple. L'harmonie conjugale, les chercheurs le répètent, est fortement associée à l'engagement des pères à l'égard des enfants.

« Attends que ton père soit là! »

Les pères sont évidemment les premiers conscients que leur rôle parental ne peut se limiter au paiement des factures. Par exemple, ils savent que leur présence physique dans la maisonnée fait une différence. La recherche leur donne d'ailleurs raison sur ce point; un enfant, surtout un garçon, qui grandit sans la présence du père a plus de risque de développer des problèmes d'auto-contrôle, des troubles de comportement et des difficultés d'adaptation. La raison en est simple; un enfant en développement — sans parler de deux ou trois enfants qui se développent simultanément (et, parfois, d'un conjoint dont il faut faire le lavage

et le repassage!) — exige un encadrement, une surveillance, des soins et une attention susceptibles d'avoir à l'usure n'importe quelle supermère obligée de remplir toutes ces tâches en solo. Le partage des tâches parentales permet de répondre de façon plus exhaustive, plus constante et plus équilibrée aux besoins et aux attentes des enfants. Or, dans le contexte social actuel, plaider pour un partage des tâches parentales, c'est encore plaider pour un engagement plus soutenu des pères (ou des conjoints) dans la vie familiale quotidienne. La bonne vieille formule « Attends que ton père soit là! » conserve toute sa pertinence quand vient le temps d'assurer à l'enfant un environnement familial plus stable, plus structuré et plus encadrant; autant de conditions favorables à son développement normal.

Faire des plans pour le petit

Le partage des rôles parentaux ne se limite toutefois pas à une question de disponibilité physique immédiate et de participation aux soins des enfants. Il suppose également que les deux parents partagent un sentiment de responsabilité absolue à l'égard de leurs enfants. Ce sens partagé de responsabilités signifie que chacun des parents se soucie des besoins futurs de l'enfant et s'emploie concrètement à y donner suite : achats de vêtements pour l'hiver, prise de rendez-vous pour les vaccins, inscription à la garderie ou à

l'école, organisation d'une fête d'anniversaire, planification des activités de loisirs, etc. Même si les pères ont fait des progrès en matière de partage des tâches parentales, c'est peut-être sur ce front où ils sont encore les moins actifs. Ils n'ont souvent aucun problème à se lever à cinq heures du matin pour accompagner leur fille à son cours de natation, mais ils n'ont pas toujours pensé à l'y inscrire.

Certains observateurs scientifiques estiment qu'il s'agit sans doute là de l'aspect de leur rôle que les pères auront le plus « à travailler » au cours des prochaines années. C'est un aspect essentiel, car au-delà de son utilité immédiate évidente, la capacité du père à penser, à planifier et à organiser l'environnement futur de l'enfant témoigne, plus profondément, de sa relation affective avec l'enfant. Les chercheurs en psychologie du développement ont mis en relief un modèle très net dans la construction d'une relation de confiance : 1) observation de l'autre; 2) partage d'activités avec l'autre; 3) incrustation de la représentation de la présence de l'autre, même en son absence. Penser à l'autre, se soucier de son bien-être et agir pour assurer ce bien-être, se le représenter comme une personne heureuse, se l'imaginer sous son meilleur jour, prévoir du temps pour lui; voilà autant de signes d'affection et d'engagement.

Les pères ont donc encore du chemin à

faire dans ce sens, mais ils se sont déjà mis en route. Là encore, le fait que les mères aient moins de temps à consacrer à la planification et à l'organisation des activités de l'enfant et à son accompagnement dans ces activités incite le père à s'y engager. Cet engagement est déjà très visible dans le domaine des loisirs, et il est permis de croire que les pères utiliseront l'expérience qu'ils y ont acquise pour investir bientôt les garderies et les écoles.

Une manif de pères?

Paradoxalement, ce seront peut-être les organismes et les institutions qui fournissent des services aux enfants et aux familles qui seront les premiers pris de court par cette arrivée des pères dans un domaine réservé jusqu'à maintenant aux mères et aux femmes. Cela aussi a déjà été souligné par des chercheurs. Il n'est pas certain que ces organismes et ces institutions de services aux enfants et aux familles soient aussi conviviaux avec les pères dans la pratique que leur discours le laisse entendre. Eux aussi ont du chemin à faire pour que les pères se sentent suffisamment à l'aise pour participer pleinement.

En fait, les institutions seront peut-être plus dérangées qu'elles ne le croient le jour où les pères, après avoir assumé leur part des tâches parentales et de l'organisation des activités de leurs enfants, commenceront à s'engager sur

un troisième front, celui de la défense non seulement de leur progéniture, mais de l'intérêt général de tous les enfants. Jusqu'à maintenant, ce sont les mères qui ont mené les batailles pour les congés parentaux, des horaires de travail et de services plus flexibles, des services de garde de plus grande qualité, le maintien de l'école de quartier ou de village, l'élimination de la pauvreté ou de la violence. Imaginez un instant que les pères décident de se mêler de ces luttes et d'y apporter la détermination et le savoir-faire qu'ils montrent déjà, par exemple, sur le plan des affaires, de la politique ou du syndicalisme. Il me semble que l'arrivée de ce renfort changerait le rapport de force dans plusieurs domaines. Imaginez un instant ce qui se produira quand les pères, les « beaux-pères » et les grands-pères décideront, par exemple, d'organiser une marche contre la violence faite aux enfants, de se mobiliser afin de faire entendre leur voix au conseil d'école ou au CLSC, d'interpeller les candidats à un poste électif au sujet du manque de logement de qualité ou de lieux de loisirs dans leur quartier, ou de participer à une marche contre la pauvreté.

« P'pa, j'ai besoin d'argent! »

Un père engagé, c'est donc un père présent, qui assume sa part équitable des tâches parentales, qui se soucie de l'avenir de son enfant et de celui de tous les enfants. Ce sont en tout cas les aspects sur lesquels on a mis volontiers



l'accent depuis quelques années. Ce faisant, on a peut-être relégué au second plan un rôle beaucoup plus traditionnel, mais qui conserve toujours — et plus que jamais peut-être — toute son importance. Ce rôle, c'est celui de pourvoyeur, de « payeur de factures ».

Partout autour de nous, il y a des pères qui s'échinent à tenter de protéger leurs enfants contre la pauvreté. D'autres, plus chanceux, réussissent à leur offrir un certain confort, à leur assurer la sécurité matérielle. Les uns et les autres essaient ainsi de remplir ce qui leur apparaît « naturellement » comme un rôle fondamental : celui de pourvoyeur. Il me semble que nous avons trop facilement tendance à reléguer ce rôle au second plan. Comme si nos efforts pour faire reconnaître aussi le père affectueux, éducateur, compagnon, engagé et interactif nous avaient amené à négliger ce rôle de père nourricier, voire à l'ignorer, quand ce n'était pas carrément à le mépriser. Pourtant, les pères, eux, ne l'ont pas oublié, comme en témoignent leur vulnérabilité et leur détresse quand ils ne réussissent plus à exercer ce rôle adéquatement. Eux semblent avoir compris que si ce rôle n'est pas suffisant, il est nécessaire. Et le fait que plus de 60 % des enfants pauvres vivent dans une famille monoparentale dont le chef est une femme seule (alors que seulement 13 % des enfants pauvres vivent dans une famille biparentale) semble leur donner raison. Ne nous le cachons pas, de tous les rôles paternels, celui du père

pourvoyeur est peut-être le plus ingrat. Pour les publicitaires, l'image du père assis à son bureau ou opérant une machine-outil est certes moins prestigieuse et moins romantique que celle du père debout dans les gradins d'un aréna en train d'encourager sa fille ou son fils, mais cela ne diminue en rien son importance. Les pères qui connaissent une période de dépression, de difficultés conjugales et de conflit avec leurs adolescents après avoir perdu leur emploi, témoignent éloquemment de l'importance de ce rôle dans leur vie. Ils nous disent qu'un père, ça sert « aussi » à ça : à veiller à la présence de nourriture dans le frigo, à procurer un logement chauffé et sécuritaire, à prévenir le nomadisme, à assurer un ancrage dans la collectivité et une perspective stable de développement.

Sur ce plan également, les établissements de services et même les groupes qui travaillent à la promotion de l'engagement paternel ont une réflexion à entreprendre. Il n'est évidemment pas question de remettre en cause des initiatives comme les groupes de discussion entre pères ou les activités d'habiletés parentales; cependant, on devrait sans doute prêter beaucoup plus d'attention à cette dimension sans doute traditionnelle mais néanmoins capitale du père « gagne-pain ». La promotion des autres rôles paternels ne devrait surtout pas conduire à négliger le rôle que la majorité des pères conçoivent encore

comme leur rôle principal; celui de contribuer au bien-être économique de leur foyer. Apprendre au père à faire la cuisine ou à jouer avec son enfant est indispensable. Mais il est certainement tout aussi fondamental de le soutenir concrètement dans cette zone de stress et de très grande vulnérabilité que représente le revenu ou l'emploi, surtout quand ce revenu est faible et cet emploi précaire. Les pères qui ont de la difficulté à joindre les deux bouts, dont l'emploi est menacé ou qui viennent de le perdre sont des pères qui ont besoin d'appui. Et c'est peut-être dans ces situations de très grande vulnérabilité personnelle, qui sont aussi des situations très risquées pour la vie familiale, qu'il faudrait les soutenir en priorité. Un père qui connaît une certaine sécurité dans son rôle de « pourvoyeur » est un père beaucoup plus disponible pour assumer les autres tâches parentales que sa conjointe et ses enfants attendent de lui. Il peut alors pleinement se concentrer sur son rôle de « développeur ».

En somme, c'est à ça que sert un père : à aider son enfant à se développer, c'est-à-dire à lui apprendre à exprimer et à maîtriser ses émotions, à prévenir ses états de détresse psychologique, à mettre des balises à ses expériences, à l'habituer à persévérer, à atteindre ses objectifs, à prendre des responsabilités, et à lui inculquer son rôle de citoyen, de conjoint et de parent. Bref, ça sert à ça un père : à mettre du pain dans l'estomac, du plomb dans la tête, du

courage au ventre et de l'amour au cœur.

La paternité, ça n'a pas de fin

Je me rappelle. Je devais avoir trois ou quatre ans. Chaque été, pendant deux semaines, mon père louait un chalet sur le bord d'un lac magnifique mais peuplé d'écrevisses. Un lac invitant et effrayant à la fois, dans lequel je n'osais pas mettre les pieds. Seul mon père arrivait à me convaincre d'y entrer... sur ses épaules. Je le trouvais d'autant plus courageux que ma mère, elle, était effrayée. Pas à cause des écrevisses, mais parce que mon père ne savait pas nager. Et chaque fois, il se mettait en tête de nous faire franchir la distance entre le quai et une île éloignée de 100 à 150 pas. « Au large » comme disait ma mère. Par endroit, l'eau lui arrivait juste sous le nez. J'entendais ma mère s'époumoner : « Es-tu fou, Lucien! ». J'avais un père dont l'affection muette lui montait jusqu'au nez. Il ouvrait la bouche et il était mort. Et moi avec lui! Il vaut mieux, dans ces circonstances, avoir un père muet.

Chaque fois, pourtant, il me sauvait la vie. Mais, en sauvant ma vie, il sauvait la sienne, n'est-ce pas? Et ça sert à ça aussi d'être père, à sauver sa propre vie, à la prolonger, à lui donner un sens, à connaître ses limites mais aussi les vertiges de l'amour inconditionnel. Car c'est ça aussi la paternité : un amour fou qui se transmet et un vertige qui n'a pas de fin.





La paternité, un engagement qui se redéfinit

Bien des causes, à commencer par la volonté des pères eux-mêmes, ont amené une redéfinition du rôle paternel. Mais les outils et les ressources qui pourraient faciliter l'exercice de ce nouveau rôle, quand ils existent, sont encore bien mal connus.

Divers phénomènes se sont conjugués au cours des dernières décennies pour provoquer une certaine adaptation du rôle de père. L'entrée massive des femmes sur le marché du travail, la hausse du taux de chômage chez les hommes¹, les nouvelles configurations familiales de même que les revendications féministes sont en effet autant d'exemples de phénomènes sociaux ou économiques qui ont contribué à une remise en question du rôle paternel, identifié principalement, jusque-là, à son aspect de « pourvoyeur ». Autre facteur ayant joué un rôle non négligeable dans cette remise en question : la hausse du taux de séparations et de divorces dans les ménages canadiens. L'Enquête

longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), menée en 1994-1995, révèle que le taux de divorce dans les ménages canadiens atteindrait facilement les 50 %. En outre, cinq ans suivant la séparation, 56 % des enfants ne voient plus leur père ou le voient très peu², ce qui peut porter atteinte à leur bien-être³.

De plus en plus de pères, conscients à la fois de la complexité et de l'importance de leur rôle, souhaitent ou revendiquent une plus grande place dans la vie de leurs enfants. Toutefois, certains d'entre eux peuvent se sentir peu outillés pour exercer leur rôle dans ce nouveau contexte social. En effet, pour plusieurs, il existe peu de modèles auxquels ils

peuvent s'identifier; il manque aussi souvent de ressources (tant au travail que dans la collectivité) pour les soutenir adéquatement dans l'exercice de ce rôle plus riche et plus complexe⁴.



¹ Desrosiers, H., Juby, H et Le Bourdais, C. (1997). La diversification des trajectoires parentales des hommes : conséquences pour la politique du père. *Lien Social et Politique*, (37), 19-28.

² Marcil-Gratton, N et Le Bourdais, C. (1999). *Garde des enfants, droits de visite et pension alimentaire : Résultats tirés de l'Enquête Longitudinale sur les Enfants et les Jeunes*. Montréal : Centre interuniversitaire d'études démographiques, Université de Montréal.

³ Amato, P,R et Gilbreth, J. G. (1999). Nonresident fathers and children's well-being. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 557-573.

⁴ Dulac, G. (1996). Les moments du processus de déliaison père-enfant chez les hommes en rupture d'union. Dans J. Allary., L.S. Éthier (Eds), pp. 45-64, *Comprendre la famille: acte du 3e symposium québécois de recherche sur la famille*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

Un père engagé, c'est simple...

L'engagement du père à l'égard de son enfant peut prendre différentes formes et se manifester dans des contextes familiaux diversifiés : famille recomposée, garde partagée, père travaillant à l'étranger, etc. Il existe différentes définitions de l'engagement paternel. Quatre dimensions ressortent des définitions proposées par les chercheurs⁵. Un père engagé, en fin de compte, ce n'est pas compliqué, c'est :

■ un père qui interagit directement avec son enfant

Le père est en relation directe avec son enfant. Il est le compagnon de jeu, le guide moral, le soutien affectif, l'éducateur et le responsable des soins physiques de son enfant.

■ un père accessible à son enfant

Le père vaque à des activités auxquelles l'enfant ne participe pas directement; cependant, il est facilement accessible à l'enfant en cas de besoin. Par exemple, le père prépare le souper pendant que l'enfant joue dans sa chambre.

■ un père qui se préoccupe activement du bien-être et de la santé de son enfant

Le père n'est pas nécessairement en relation directe avec son enfant, mais il sait notamment quand il doit le conduire chez le pédiatre ou quelles sont les dates de réunion avec ses professeurs.

■ un père qui pense à son enfant et s'en soucie

Le père pense à son enfant quand celui-ci est absent et cette pensée suscite chez lui des émotions. Il ressent l'importance de son enfant dans sa vie.

...mais c'est important!

De plus en plus de recherches permettent de constater la spécificité et l'importance de l'engagement du père à l'égard de son enfant⁶.

■ Le père est plus porté que la mère à jouer physiquement avec son enfant⁷ et, en général, il encourage davantage ses comportements d'exploration, ce qui facilite l'adaptation de l'enfant au monde extérieur⁸.

⁵ Lamb, M.E. (2000). The history of research on father involvement: An overview. Dans H.E. Peters., G.W. Peterson., S.K. Steinmetz et R. D. Daly (Eds), *Fatherhood: Research, interventions and policies*, pp 23-42. New York: The Haworth Press.

⁶ Palkowitz, R. (1997). Reconstructing involvement : Expanding conceptualizations of men's caring in contemporary families. Dans A. J Hawkins et D.C Dollahite (Éds), *Generative fathering beyond deficit perspectives*, pp. 200-216. Thousand Oaks : Sage Publications.

⁷ Pleck, J.H (1997). Paternal involvement: Levels, sources and consequences. Dans M. Lamb (Éd), *The role of the father in child development*. (3e édition), pp.66-103. New York: Wiley.

⁸ Lewis, C (1997). Fathers and preschoolers. Dans M. Lamb (Éd), *The role of the father in child development*. (3e édition), pp.121-142. New York: Wiley.



■ L'engagement du père favorise le développement social, cognitif et émotif de l'enfant⁹.

■ Une relation chaleureuse avec son père permet à l'enfant de développer une identité sexuelle avec davantage de confiance¹⁰.

■ L'enfant d'un père engagé a de meilleures chances de réussir à l'école et de se sentir bien dans sa peau¹¹.

■ L'enfant qui peut compter sur le soutien social, affectif et matériel du père ou d'une figure paternelle significative présente moins de troubles de comportement et de symptômes dépressifs que celui dont le père est absent¹².

■ L'engagement du père représente un facteur de protection contre la négligence et les abus faits aux enfants¹³.

■ Le type et la qualité des interactions du père auprès de son enfant comptent davantage que sa simple disponibilité physique¹⁴.

Un père s'engage davantage si...

Des études montrent que l'engagement paternel est parfois associé aux caractéristiques des pères ou des contextes dans lesquels ils évoluent. On peut penser que le cumul de certaines de ces conditions est associé à un engagement paternel plus intense et de plus grande qualité. Il ressort de façon plus constante qu'un père s'engage davantage à l'égard de son enfant¹⁵ :

■ s'il se sent compétent comme parent, s'il valorise son rôle de père et s'il vit lui-même un certain équilibre émotif;

■ s'il vit une relation conjugale harmonieuse, stable ou satisfaisante;

■ si la mère de son enfant l'encourage à prendre une part plus active aux soins et à l'éducation de ce dernier et si elle le valorise dans ce rôle (cela reste vrai dans un contexte de séparation des parents);

■ si le travail n'occupe pas une place dominante dans sa vie et lui laisse le loisir de participer à la socialisation de son enfant et à des activités ludiques avec lui;

■ s'il peut bénéficier d'un environnement de travail qui le soutient dans son rôle de père;

■ si la mère occupe un emploi à l'extérieur de la maison.

⁹ Turcotte, G.(1994). L'implication paternelle: déterminants et modèles d'intervention. Montréal : Université du Québec à Montréal : Les cahiers du Grave, (1), 4.

¹⁰ Levine, J.A., Murphy, D.T., Wilson, S. (1993). Getting men involved. Strategies for early childhood programs. New York: Scholastic.

¹¹ Amato, P.R et Gilbreth, J. G. (1999). Nonresident fathers and children's well-being. Journal of Marriage and the Family, (61), 557-573.

¹² Turcotte, G.(1994). L'implication paternelle: déterminants et modèles d'intervention. Montréal : Université du Québec à Montréal : Les cahiers du Grave, (1), 4.

¹³ Dubowitz, H.M., Black, M., Kerr, M.A., Starr, R.H., Harrington, D.(2000). Fathers and child neglect. Archives of Pediatrics and Adolescent Medicine, (154) 2, 56-70.

¹⁴ Palkowitz, R. (1997). Reconstructing involvement : Expanding conceptualizations of men's caring in contemporary families. Dans A. J Hawkins et D.C Dollahite (Éds), Generative fathering beyond deficit perspectives, pp. 200-216. Thousand Oaks : Sage Publications.

¹⁵ Turcotte, G., Dubeau, D., Bolte, C., Paquette, D. (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel. Revue Canadienne de Psycho-Education, (30), 1, 65-91.

Une réflexion en trois temps

Le présent répertoire ne pourra malheureusement pas remédier au manque de ressources permettant de soutenir l'engagement paternel évoqué plus haut, mais pourrait mieux faire connaître celles auxquelles il est possible de recourir. Il s'agit d'un outil de référence pour toute personne intéressée à élaborer ou à enrichir un projet de soutien de l'engagement paternel.

Dans la première partie, ce répertoire trace un profil général des projets canadiens qui, sous une forme ou une autre et de façon directe ou indirecte, favorisent l'engagement des pères à l'égard de leurs enfants.

Il décrit ensuite en détail, dans une deuxième partie, 15 projets qui témoignent de la diversité et de l'originalité des nombreux projets qui ont vu le jour au cours des dernières années. Il expose les circonstances et la manière dont ces projets ont été lancés et mis en œuvre. Chacun d'eux illustre aussi un ou plusieurs des facteurs favorisant la réussite d'un projet d'intervention tels qu'en font état les écrits scientifiques relatifs à l'évaluation de programmes.

La troisième et dernière partie énonce quelques-uns des constats généraux qu'ont fait les auteures de ce répertoire et formule des recommandations liées aux facteurs de réussite. Ces constats et

recommandations tablent sur l'examen de l'ensemble des projets recensés et des 15 projets étudiés de façon plus exhaustive.



Portrait de famille, avec le père à l'avant plan

De tout nouveaux projets qui manquent de fonds, animés par des intervenants compétents et très engagés, qui offrent une large panoplie d'activités orientées vers une cible prioritaire : le père.

En concevant ce répertoire, nous étions à la recherche de projets — initiatives, ressources, programmes — qui visaient à soutenir l'engagement des pères à l'égard de leurs enfants âgés de 0 à 12 ans.

Des 230 projets signalés à l'échelle du Canada, nous en avons répertoriés 61 dont l'objectif principal consistait à promouvoir et à soutenir l'engagement paternel. Quelle démarche avons-nous suivie et quelles conclusions avons-nous tirées?

Une conception écologique de la paternité

La méthode d'enquête adoptée en vue d'élaborer ce répertoire s'inspire largement de l'approche écologique mise de l'avant par Urie Bronfenbrenner (1979, 1986). Le repérage des projets, la conception de l'outil d'enquête et l'analyse des résultats reposent en grande partie sur cette approche.

Selon l'approche écologique, le développement d'une personne résulte de ses interactions avec son environnement. Dans le cas qui nous

occupe, cela signifie que l'engagement paternel est influencé par les caractéristiques individuelles de l'homme (comme son tempérament ou l'éducation qu'il a reçue) et par les milieux dans lesquels il évolue (un père qui vit dans la pauvreté ne bénéficiera pas des mêmes possibilités qu'un père plus fortuné en ce qui a trait aux ressources matérielles et à l'information). Mais, selon le modèle écologique, si l'on considère ces dimensions séparément, aucune d'elles ne peut à elle seule déterminer le développement d'une personne et la façon dont elle assumera ses différents rôles.

En fait, on peut utiliser ce modèle écologique en fonction de deux points de vue : l'analyse et l'intervention. L'analyse écologique offre de multiples angles de vision qui facilitent la compréhension globale de la situation des pères. Elle comprend six systèmes qui s'imbriquent étroitement et que l'on doit considérer simultanément.

■ L'ontosystème représente les caractéristiques du père, son histoire, ses expériences et ses habilités.

■ Le microsystème représente les

caractéristiques des divers milieux de vie du père (famille, travail et associations civiques ou religieuses).

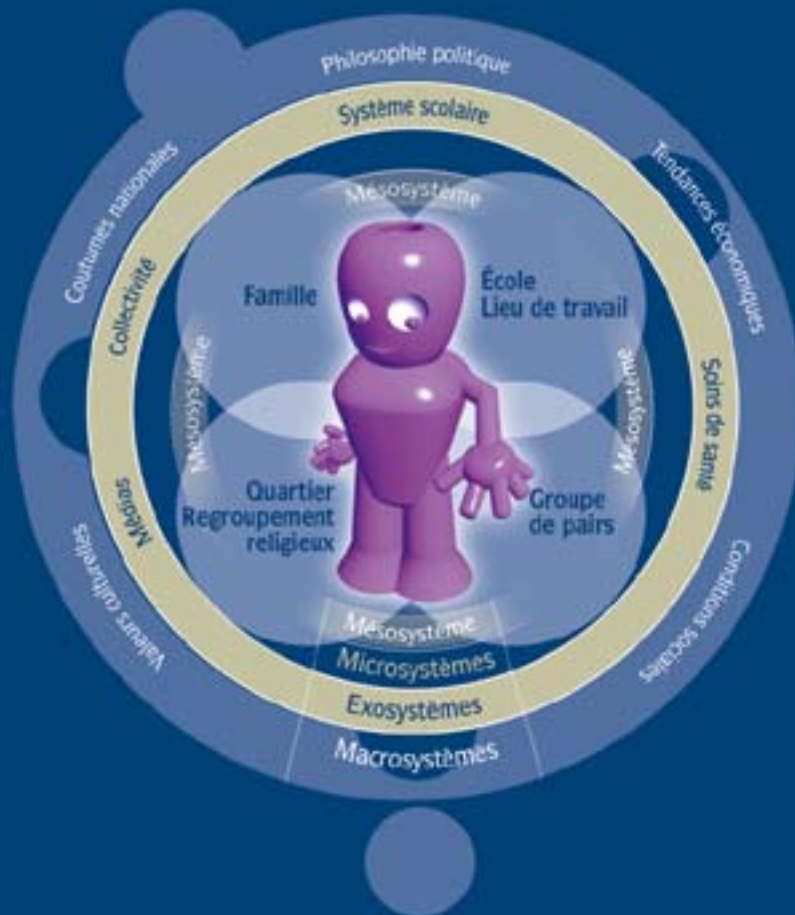
■ Le mésosystème représente le degré de compatibilité et de complémentarité des relations entre ces milieux.

■ L'exosystème représente la nature et la cohérence des décisions administratives et politiques qui influent sur le développement du père.

■ Le macrosystème représente les normes et les valeurs de la culture ambiante qui font l'objet de l'analyse.

■ Le chronosystème représente ce qui influe sur le rôle du père. Étant donné que la paternité est un rôle que l'on adopte et que l'on joue durant une certaine période de la vie, le moment et le contexte dans lesquels s'inscrit ce rôle constituent des éléments à considérer dans le cadre de l'analyse.

Cette analyse écologique globale facilite la recherche de stratégies d'intervention qui, selon le contexte, prendront en compte une diversité plus ou moins grande d'éléments. Le présent répertoire apporte des exemples de projets où l'on aura mis davantage



LE MODÈLE ÉCOLOGIQUE DE BRONFENBRENNER

Inspiré de la représentation du livre
Psychologie du développement de
Kathleen Strassen Berger
chez Modulo

l'accent sur l'acquisition de connaissances ou de compétences par les pères (ontosystème). D'autres projets concerneront davantage les changements dans les milieux de vie des pères en visant, par exemple, à associer les mères à la promotion de l'engagement paternel ou à accroître la sensibilité et l'ouverture d'esprit des intervenants scolaires ou sociaux envers les pères (microsystème). À un autre niveau, des projets consisteront à améliorer la compatibilité entre les divers milieux de vie des pères et seront destinés à faciliter l'accès à des ressources familiales aux pères qui travaillent à temps complet ou à ceux qui ont la garde de leurs enfants durant la fin de semaine par un prolongement des heures d'accès à ces ressources (mésosystème). D'autres initiatives, de nature plus politique, consistent à mettre sur pied des activités de pression en vue de modifier les règles relatives à la garde des enfants ou aux congés parentaux (exosystème). Dans certains projets, on planifiera des activités de sensibilisation de masse en vue d'infléchir l'opinion publique en faveur des pères (macrosystème). L'âge des enfants, comme celui des pères, viendra influencer la stratégie et la mise en œuvre de certains projets (chronosystème). Comme on le verra, un certain nombre de projets portent sur un ou deux niveaux, plus rarement trois ou quatre. Cependant, l'ensemble des projets présentés dans ce répertoire touche une très grande variété d'éléments, ce qui constitue une inestimable source d'inspiration.

La méthode d'enquête

Voici comment nous avons procédé pour recenser et analyser les projets relatifs aux pères.

Le recensement

Tout d'abord, nous avons procédé à un relevé d'informateurs clés¹⁶ à l'échelle canadienne dans divers secteurs liés à la famille, notamment ceux qui se

consacrent à la collectivité, à la santé, aux questions sociales, au travail, à l'éducation, à la petite enfance et au milieu carcéral. Ces informateurs ont fourni le nom et les coordonnées des intervenants chargés de projets qui ont trait aux pères, et ils ont transmis la même demande de renseignements par écrit à d'autres personnes (technique d'échantillonnage boule de neige¹⁷). Les responsables des 800 programmes relatifs aux enfants qui sont

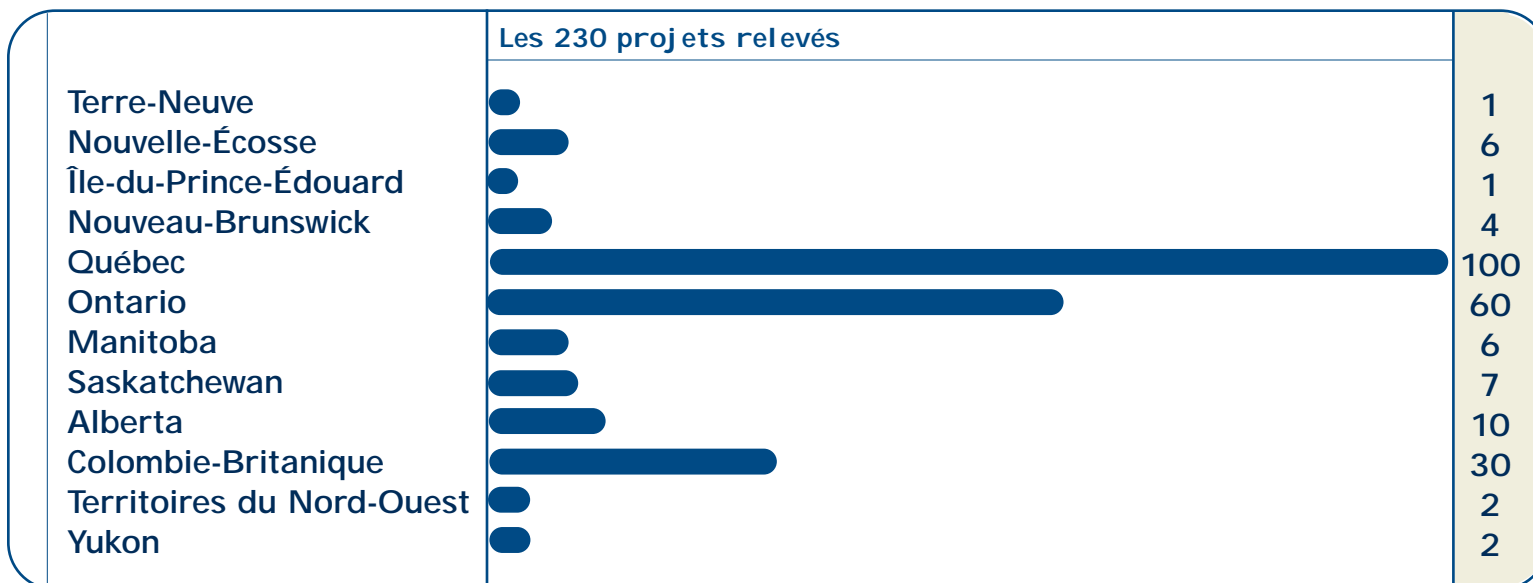
subventionnés par Santé Canada (PACE¹⁸ et PCNP¹⁹) ont tous été invités à agir à titre d'informateurs clés. Grâce à cette aide et à celle d'une centaine d'autres organisations à l'échelle du Canada, nous avons obtenu les coordonnées de responsables de 230 projets. Malgré l'ensemble de ces démarches, l'enquête ne peut prétendre avoir couvert l'ensemble des provinces et rejoint tous ces responsables à ce jour (automne 1999).

16 Les communications avec les informateurs clés se sont faites en anglais ou en français selon le cas.

17 Patton, M.Q (1987). *How to use qualitative methods in evaluation*. Thousand Oaks: Sage Publications.

18 Programme d'Action Communautaire pour les Enfants.

19 Programme Canadien de Nutrition Parentale.



L'outil d'enquête

Pour élaborer le questionnaire de collecte de données, l'approche écologique a servi à orienter la présentation des activités des projets en trois catégories ou cibles d'intervention. En outre, divers travaux portant sur l'évaluation de programmes ont complété le fondement scientifique quant au choix des informations à documenter (Groupe de travail pour les jeunes, 1991²⁰ ; Arama, 1996²¹ ; Blanchet, Laurendeau, Perreault et Saucier, 1993²² ; Chamberland, Dallaire, Camero, Fréchette, Lindsay, Beaudoin et Hébert, 1996²³ ; O'Loughlin, Renaud, Richard, Gomez et Paradis, 1998²⁴ ; Turcotte, 1994²⁵).

De ces travaux, une vingtaine de facteurs de réussite de programmes

d'intervention ont servi à élaborer la première version du Questionnaire à l'intention des projets de soutien à l'engagement paternel (voir questionnaire en annexe). Cette version a été traduite en anglais, validée par cinq chercheurs et pré-testée par six responsables de projets anglophones et francophones. Cette étape a permis de réduire le nombre de questions et d'en clarifier la teneur et la présentation.

Le questionnaire final comprend quelques questions d'ordre général (des renseignements sur le projet, sa date de mise en œuvre et le nom du responsable) et une série de questions permettant de cerner les principales caractéristiques du projet (la région, les initiateurs du projet, les objectifs généraux, la description et la cible des activités, l'équipe du projet, les sources

de financement, les partenaires, les effets perçus, les obstacles, les succès, l'évaluation et l'activité du projet la plus notable). On y trouve des questions à choix multiples et des questions à développer succinctement.

La collecte de données

Les responsables ou coordonnateurs des 230 projets relevés (c'est-à-dire la ou les personnes les mieux renseignées sur le projet) ont reçu un questionnaire et une lettre expliquant la démarche de recensement. Un suivi par téléphone a été effectué trois semaines après l'envoi.

Nous avons reçu 85 questionnaires, soit une proportion de 37 % des projets recensés au départ. Des appels téléphoniques à plusieurs répondants

20 Groupe de travail pour les jeunes. (1991). Un Québec fou de ses enfants. Gouvernement du Québec : Ministère de la Santé et des Services Sociaux.

21 Arama, D., Bouchard, C. (1996). Recension des projets d'intervention ayant trait à la paternité dans la grande région de Montréal. Montréal : Université du Québec à Montréal, Les cahiers d'analyse du GRAVE (3), 1.

22 Blanchet, L., Laurendeau, M-C., Paul, D., Saucier, J-F. (1993). La prévention et la promotion en santé mentale : Préparer l'avenir. Boucherville : Gaétan Morin éditeur.

23 Chamberland, C., Dallaire, N., Cameron, S., Fréchette, L., Lindsay, J., Beaudoin, G et Hébert, J.(1996). Promotion du bien-être et présentation des problèmes sociaux chez les jeunes et leur famille : portrait des pratiques et analyse des conditions de réussite. Montréal : Université de Montréal, école de service social.

24 O'Loughlin, J., Renaud, L., Richard, L., Gomez, S., Paradis, G. (1998).Correlates of the substainability of community-based hearth health promotion interventions. Preventive Medecine, (27), 702-712.

25 Turcotte, G.(1994). L'implication paternelle: determinants et modèles d'intervention. Montréal : Université du Québec à Montréal : Les cahiers du Grave, (1), 4.

ont permis de compléter les questionnaires reçus. À la suite de ces contacts et de discussions entre les membres de l'équipe, 24 projets n'ont pas été retenus. Différents motifs expliquent cette décision :

- des questionnaires incomplets;
- des projets orientés principalement sur la famille et dont la dimension relative au père semblait marginale;
- des projets interrompus au moment où nous tentions de recueillir l'information manquante.

L'échantillon final du répertoire compte donc 61 projets. Leur liste figure à la fin du présent document.

L'analyse des données

En ce qui concerne les questions à choix multiples, les catégories étaient déjà

définies. Elles étaient de type nominal (les différentes sources de financement du projet) ou numérique (nombre de mois d'existence du projet).

Pour ce qui est des questions prêtant à un développement, nous avons procédé à une analyse du contenu thématique des réponses (Bardin, 1996²⁶). Le regroupement de réponses similaires à chacune des questions tirées de quinze questionnaires nous a permis d'établir une grille préliminaire de catégorisation. Nous avons raffiné et appliqué cette grille aux quarante-six autres questionnaires. Peu d'énoncés se retrouvent dans plus d'une catégorie et tous les énoncés d'une même catégorie portent sur le même thème (Bardin, 1996). Nous avons rejeté systématiquement les énoncés flous ou trop généraux, donc difficiles à

catégoriser. Une codeuse externe a validé la grille de codification, ce qui a permis d'atténuer les biais de la codeuse principale et d'en arriver à un consensus quant aux catégories retenues (Miles et Huberman, 1994²⁷).

26 Bardin, L. (1996). *L'analyse de contenu*. (8e ed). Paris : Presses universitaires de France.

27 Miles, B.B et Huberman, M.A. (1994). *And expanded sourcebook : Qualitative data analysis*. (2e ed). Thousand Oaks: Sage Publications.

Résultats de l'analyse de l'ensemble des projets

Des activités regroupées en trois cibles

Pour simplifier la présentation des activités des projets, elles sont présentées en fonction de leurs cibles d'intervention. Ces cibles regroupent globalement les niveaux systémiques de l'approche écologique en trois catégories ou cibles d'intervention.

Le père et sa famille :

regroupe les activités qui s'adressent seulement au père, ainsi qu'au père accompagné de ses enfants et/ou de sa conjointe. Dans la terminologie écologique, ces activités visent l'ontosystème père, le microsystème famille, le microsystème travail et, selon les cas, le chronosystème.

Le père et ses milieux de vie

(travail, école, garderie, services publics et quartier) : comprend les activités visant à modifier les pratiques sociales et/ou les milieux de vie des pères de façon à ce qu'ils soient favorables à l'engagement paternel et soient compatibles les uns avec les autres. En termes écologiques, il s'agit ici de mésosystèmes.

Le père et l'environnement global :

rassemble les activités visant des changements dans l'environnement

social et culturel des populations par des moyens d'influence de masse (images et modèles véhiculés dans les médias, politiques sociales, normes et valeurs de la société). Ces activités visent l'exosystème et le macrosystème.

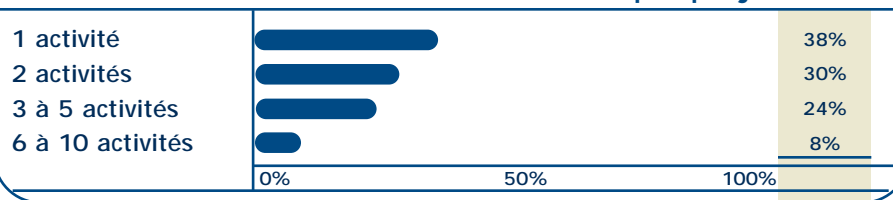
Ce sont d'abord les pères que l'on cible

Les activités

Un projet peut comprendre une seule ou plusieurs activités. Elles s'étendent du groupe de discussion à la sortie en forêt et à la fête familiale jusqu'à la formation des intervenants. On dénombre un total de 162 activités au sein des 61 projets. La majorité de ces derniers comprennent une ou deux activités et un tiers prévoient une plus grande variété d'activités.



Nombre d'activités par projet



...et leurs cibles

Une activité a toujours un objectif; elle vise toujours une ou plusieurs cibles simultanément. Comme cela a été mentionné précédemment, on peut regrouper les objectifs sous trois grandes cibles :

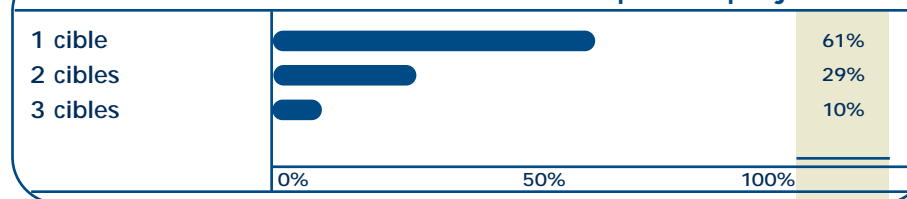
- le père et sa famille (le père, ses enfants et sa conjointe);
- les milieux de vie des pères ou de leurs enfants (travail, loisirs, école, etc.);
- l'environnement global des pères (la société dans son ensemble).

Dans les 61 projets recensés, 60 % des activités visent le père et sa famille, 14 % les milieux de vie des pères et 26 % l'environnement global.

Le premier souci : le père

En ce qui a trait à la cible « le père et sa famille », une grande proportion des activités concernent exclusivement les pères. Ces activités sont destinées à les inciter à prendre conscience de l'importance de leur rôle et à renforcer leur sentiment de compétence parentale. Plusieurs de ces activités donnent aux pères l'occasion d'échanger sur des thèmes comme leur identité de père ainsi que sur les difficultés et les joies associées à la paternité.

Nombre de cibles visées par les projets

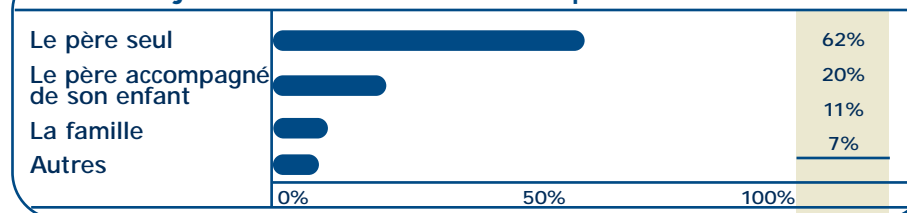


Nombre d'activités par cible visée sur 162 activités

Activités visant le père et sa famille	97
Activités visant le père et ses milieux de vie	23
Activités visant l'environnement global	42

21

Objet des activités visant «le père et sa famille»



Certains projets visent cependant une cible plus large que le père seul et incluent tous les membres de sa famille. Ils prévoient alors des activités pour les pères accompagnés de leurs enfants afin qu'ils puissent interagir et observer d'autres pères qui sont eux aussi en interaction avec leurs enfants. Ces activités de groupe prennent souvent la forme de sorties culturelles ou d'activités manuelles. En plus de représenter une occasion pour les enfants de bénéficier de toute l'attention de leur papa, ces activités visent à renforcer le sentiment de compétence des pères. Il arrive aussi, mais de façon moins fréquente, que la famille complète soit mobilisée. L'objectif visé est alors élargi à d'autres cibles que celle du père. On ne tend plus seulement à modifier les comportements et attitudes du père mais à soutenir aussi les parents. Les ateliers d'échanges entre jeunes parents ou les activités familiales sont des moyens mis en œuvre pour atteindre ces buts.

Les milieux de vie : intervenir aussi auprès des intervenants

Un bon nombre d'interventions recensées visent à modifier les pratiques sociales des intervenants ou des milieux d'intervention. Les responsables des projets semblent indiquer que les intervenants ont eux aussi à revoir leurs pratiques afin de les adapter aux besoins des pères.

L'objectif consiste essentiellement à s'assurer que si un père se présente dans un centre de services sociaux ou communautaires, il sera accueilli chaleureusement et bénéficiera d'une intervention qui tient compte de ses besoins.

Ces activités consistent principalement :

- à créer un comité de sensibilisation à l'échelle d'un établissement, d'un quartier, d'une localité ou d'une région afin de regrouper des personnes qui réfléchiront collectivement à l'accueil réservé aux pères dans les différents organismes et de mettre sur pied des activités intersectorielles;

- à instaurer un processus de sensibilisation destinée aux intervenants du réseau socio-sanitaire.

L'environnement global : la paternité est une préoccupation sociale

Certains projets sont destinés à modifier les lois dont l'application a une incidence directe sur la vie des pères. Les regroupements pour pères séparés sont les collectifs qui déploient le plus d'énergie en matière de représentation politique. Ils tentent notamment de faire changer les normes, les règles et les pratiques d'attribution de la garde des enfants. La modification des pratiques de médiation familiale représente un autre moyen de provoquer un changement dans l'environnement global.

Convaincre le voisin, l'épicier ou la conseillère municipale

Le fait d'essayer de faire évoluer l'image que la population se fait des pères en ayant recours aux médias écrits ou électroniques représente une stratégie assez fréquente parmi les projets recensés. Certains choisissent d'entrer en contact avec les médias pour faire passer leur message, d'autres participent à des entrevues radiophoniques ou proposent la projection de vidéos. Un autre groupe publie des bulletins d'information à l'intention des pères ou de la population en général. Mais la sensibilisation de masse ne passe pas nécessairement par les médias. L'organisation d'événements spéciaux comme une grande fête familiale, une journée « portes ouvertes » ou des conférences publiques en constituent des exemples. De telles activités de promotion de l'engagement paternel sont essentielles, même si l'image du père véhiculée par les médias s'est améliorée au cours des dernières années. Mais si cette image publique a des effets bénéfiques sur certains pères, elle a pu devenir pour d'autres une sorte d'idéal inatteignable. Les événements publics auxquels la collectivité entière est invitée à participer ont le double avantage de favoriser l'établissement de liens entre les individus et de mettre en vedette des pères... en chair et en os.

Entre l'idéal et la réalité

On constate que la plupart des projets recensés visent principalement une seule cible : le père et sa famille. Le tiers des projets visent deux cibles simultanément. Dans la majorité des cas, il s'agit d'activités qui concernent le père et sa famille ou des changements dans l'environnement global. Enfin, 10 % des projets s'intéressent à la fois aux pères, aux milieux qu'ils fréquentent et à leur environnement global.

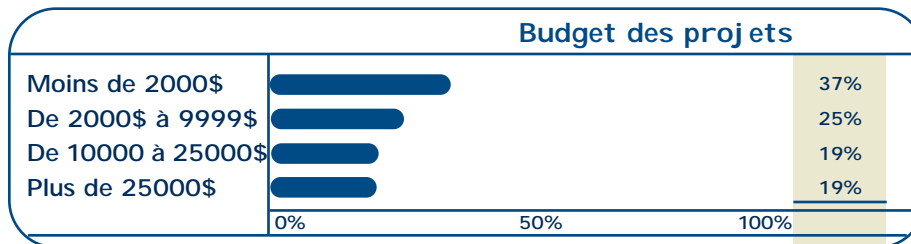
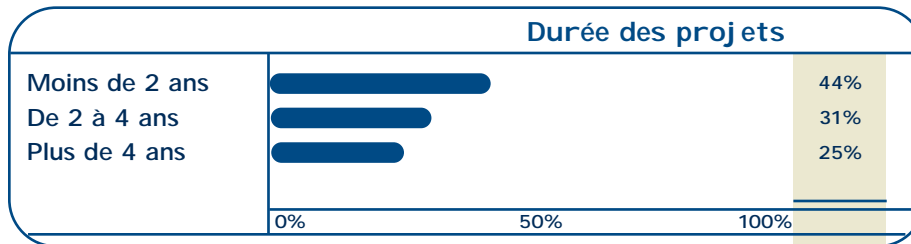
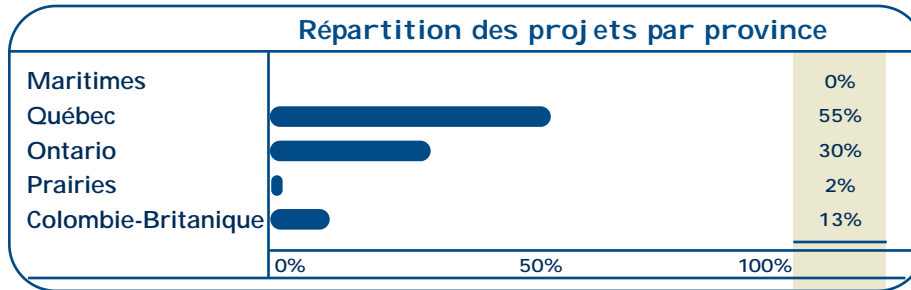
On peut évidemment penser que plus les cibles d'intervention sont diversifiées, plus on aura de chance d'atteindre l'objectif global consistant à favoriser l'engagement paternel. En effet, si l'on vise les pères, mais que les milieux qu'ils fréquentent ne sont pas favorables à leur participation, on aura moins de chance d'atteindre cet objectif. De la même façon, si un père qui s'occupe activement de son enfant se sent frappé d'ostracisme en raison de messages sociaux dévalorisants, une partie seulement du chemin sera parcourue.

Dans un monde idéal, viser simultanément le père, sa famille, les milieux qu'ils fréquentent et l'environnement global représenterait la voie à suivre. Toutefois, dans la réalité, cet objectif comporte d'importantes exigences matérielles et humaines et semble conséquemment difficile à réaliser dans le cadre de la plupart des projets recensés au Canada.

Il ne faut cependant pas en conclure que ces projets n'atteignent pas leurs objectifs. C'est en tout cas ce que l'on peut déduire des entrevues réalisées avec les porte-parole de projets qui nous ont fait part de leurs intuitions quant aux effets de leur projet. Ils avaient la liberté de nommer un ou plusieurs de ces effets.

- Environ le tiers des 61 répondants mentionnent que leur projet offre aux pères une occasion d'échanger entre eux, de partager leur vécu et leurs difficultés ainsi que de briser leur isolement.
- Un peu moins du tiers des répondants affirment avoir constaté une plus grande confiance des pères en eux et en leurs compétences parentales.
- Environ le quart des responsables de projets croient que les activités qu'ils réalisent permettent aux pères de prendre conscience de l'importance de leur rôle de père, d'éducateur et de modèle pour les enfants. Cette prise de conscience peut aussi prendre la forme d'une meilleure connaissance du développement de l'enfant et des besoins réciproques qui s'expriment dans une relation père enfant.
- Le quart des responsables estiment aussi que leur projet a

contribué à sensibiliser les intervenants, les éducateurs et les gestionnaires à l'importance de faire une place aux pères au cours de l'intervention.



La situation géographique

Ces 61 projets sont majoritairement concentrés dans trois provinces et sont répartis à part égale sur le plan linguistique en fonction des deux langues officielles. On constate également que leurs activités se réalisent surtout dans les villes (48 %); quelque 12 % en banlieue et 12 % en milieu rural. Les autres projets proposent des activités dans plus d'un milieu (16).

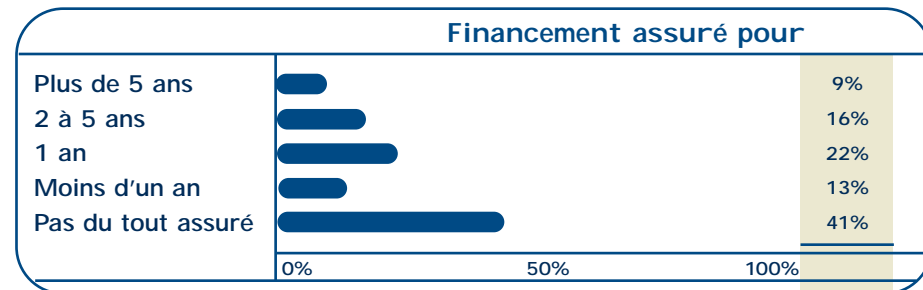
La durée

La durée de vie moyenne de l'ensemble des projets est de trois ans environ (37,5 mois), ce qui représente peu de temps pour entreprendre des activités et les faire connaître. Il y a cependant des exceptions à cette règle, car l'un des projets existe depuis près de 15 ans.

Le budget et le financement

Si l'on se fie aux ressources financières dont disposent les projets consacrés à l'engagement paternel, ce champ d'intervention est encore laissé pour compte. Il ressort en effet de l'enquête que la majorité des projets disposent d'un budget extrêmement réduit. Des 48 répondants qui ont fourni des renseignements sur le financement de leur projet, 37 % ont déclaré un budget annuel de moins de 2 000 \$. Si l'on réunit tous ceux qui disposent de moins de 10 000 \$ annuellement, la proportion augmente à 62 %. Le budget moyen de l'ensemble des projets est de 13 000 \$.

Ces revenus ne sont pas seulement faibles, ils sont éminemment précaires. Quand on leur demande pour combien de temps encore ils peuvent compter sur du financement, les responsables de projets sont nombreux à affirmer que ce financement n'est aucunement assuré (41 %). En combinant les résultats, on constate que plus de la moitié des projets ont des fonds assurés pour moins d'un an.

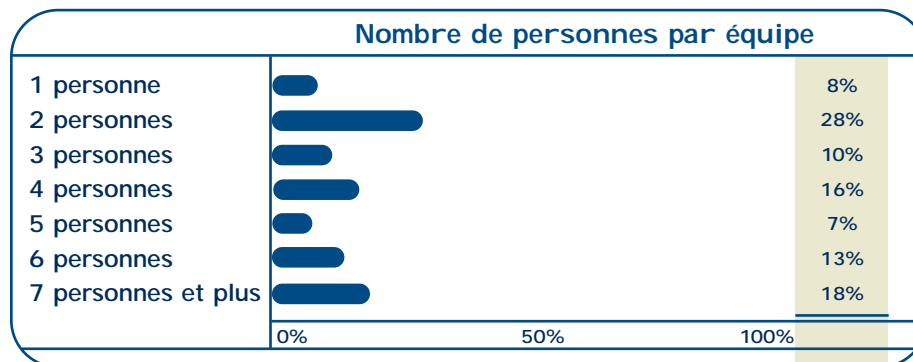


La mise sur pied

La mise sur pied de projets destinés à favoriser et à soutenir l'engagement paternel peut s'effectuer grâce à la participation de plusieurs personnes issues de différents milieux : les pères, un intervenant du réseau communautaire ou public, la direction d'un organisme communautaire ou d'un établissement, une équipe de recherche, un organisme subventionnaire ou un gouvernement.

Parmi les projets recensés, leur mise sur pied semble surtout due à l'initiative de personnes proches du milieu (les pères, un intervenant d'un groupe communautaire ou du réseau public) plutôt qu'à celle de la direction d'un établissement (communautaire ou public).

Parmi les personnes mentionnées comme ayant participé au lancement d'un projet, on retrouve, dans une proportion à peu près égale, des pères, des intervenants du réseau public de la santé et des services sociaux, et des intervenants du secteur communautaire.



On note toutefois que onze projets ont été implantés grâce à la participation de la direction d'un groupe communautaire, neuf à l'initiative d'un établissement du réseau public et neuf autres avec la participation d'un organisme gouvernemental.

Les équipes

Au total, 220 personnes font partie des équipes des projets recensés. Chaque équipe compte en moyenne cinq personnes, mais près de la moitié des projets fonctionnent avec de petites équipes comptant une, deux ou trois personnes.

Autres statistiques concernant les membres des équipes :

- 60 % d'entre eux sont des hommes.
- Ils ont en moyenne 13 ans d'expérience dans le domaine de l'intervention sociale. Ils sont issus principalement du milieu communautaire (33 %), du secteur public de la santé et des services sociaux (27 %) et du secteur privé (18 %). Dans 80 % des cas, ces membres ont une formation universitaire.
- 60 % sont rémunérés, mais la presque totalité (94 %) travaillent à temps partiel.
- 40 % travaillent bénévolement, et ce sont majoritairement des hommes (80 %).

Le partenariat

Dans une proportion de 92 % les projets se réalisent en partenariat avec une ou deux entités.

La plupart de ces partenaires appartiennent au secteur public de la santé et des services sociaux (40 %) ou au secteur communautaire (25 %). Le tiers représente les milieux scolaire, municipal, privé et universitaire.

La fréquence des contacts avec les partenaires varie. Ils peuvent se produire une fois par année ou pratiquement en permanence. Près de la moitié des porte-parole de projets (48 %) affirment que ces contacts ont lieu quelques fois par année, mais un nombre appréciable d'entre eux font part d'échanges mensuels (21 %) ou hebdomadaires (22 %) avec leurs partenaires.

Les liens entre les partenaires peuvent prendre plusieurs formes qui demandent différents degrés d'investissement. Les partenaires peuvent échanger de l'information, partager des ressources matérielles ou humaines, partager des responsabilités ou mettre sur pied des activités conjointes. La forme de partenariat la plus fréquente consiste à échanger de l'information. Peu de projets donnent lieu à des partenariats de partage de responsabilités ou d'organisation d'activités conjointes.

